



SOLIDARITÉS



Quand sa fille meurt d'un cancer, Patricia Blanc se fait une promesse : lutter contre l'injustice de cette maladie.

« Vas-y, bats-toi, gagne! »

PAR LÉA FERRY

DANS LE PARC aux arbres centenaires, la vague désordonnée de coureurs en tee-shirts bleus fond sur la ligne d'arrivée. Essoufflés, Léo et sa mère, Christine, surgissent à grande vitesse. À quelques mètres du but, elle saisit le bras de son fils pour terminer ces 5 km de course main dans la main et bras levés.

À Saint-Cloud (Hauts-de-Seine), ce dimanche de septembre, mère et fils courent comme pour échapper ensemble au passé. Léo, qui soufflera bientôt ses 24 bougies, a été atteint d'une tumeur cérébrale lorsqu'il avait quatre ans. Désormais guéri, il parti-

cipe à la course Enfants sans cancer, organisée par Imagine for Margo. L'association lutte contre cette maladie, diagnostiquée chez 2 500 jeunes chaque année en France.

Penché en avant, les mains sur les genoux, Léo laisse échapper un long soupir de satisfaction. Son regard plonge dans celui de sa mère. Il est fier de sa course. Fier aussi des 230 € qu'il a recueillis ces derniers mois grâce à sa collecte de dons en ligne¹ et qu'il a offerts à l'association. Ce dimanche, chacun des 3 800 autres coureurs a versé la somme minimum de 200 € pour obtenir son dossier.



Départ de la course Enfants sans cancer le 28 septembre 2014; elle a lieu chaque année au domaine national de Saint-Cloud (Hauts-de-Seine).

Une femme se détache de la foule des sportifs amateurs et grimpe sur l'estrade installée au cœur du domaine national de Saint-Cloud. Cheveux châtain clair, sourire engageant, Patricia Blanc, fondatrice d'Imagine for Margo, s'empare du micro d'un geste vif: « Grâce à vous, plus d'un million d'euros vont soutenir la recherche contre le cancer des enfants », lance-t-elle aux participants de la course avant de remettre le chèque aux chercheurs présents sur le podium.

Au pied de l'estrade, tous le savent: le sourire de Patricia cache une volonté de fer, mais aussi une immense douleur: en juin 2010, sa fille de 14 ans, Margaux — qui aimait orthographe son prénom avec un « o » à la fin —, a été emportée par une tumeur du cerveau. « L'idée de rassembler les gens pour courir s'est imposée comme une évidence, confie Patricia. Il faut tout tenter pour accélérer la recherche. Pendant la maladie de Margaux, mon mari et moi nous sommes aperçus que, comme la



plupart des jeunes atteints d'un cancer, notre fille a reçu une chimiothérapie développée pour les adultes. Les laboratoires pharmaceutiques n'investissent pas suffisamment dans les essais thérapeutiques contre le cancer des enfants. C'est inacceptable! »

À cette révolte s'est ajouté un constat: malgré son jeune âge, Margaux possédait un tempérament

de battante. Elle a très vite découvert le site Alvarum, qui permet d'organiser la récolte de dons pour une cause humanitaire. Pendant les 16 mois de sa lutte contre le cancer, depuis sa chambre d'adolescente, à la maison, ou son lit à l'hôpital Gustave-Roussy (Val-de-Marne), elle a multiplié les appels à la solidarité en faveur des malades du cancer en pédiatrie. Ses messages ont touché plus de 400 internautes. Résultat: une moisson de 103335 €, entièrement reversée à Gustave-Roussy.

« Et si on poursuivait ce que Margaux a commencé? », se sont dit Patricia Blanc et son mari Olivier à la rentrée scolaire 2010. Quelques semaines après le décès de la jeune fille, ses professeurs et anciens camarades de classe ont voulu lui rendre hommage. Cherchant des textes que l'adolescente aurait pu rédiger, ils ont contacté sa mère: « Peut-être trouverez-vous quelque chose dans ses affaires d'école... »

Un après-midi de septembre, dans la chambre de Margaux, un cahier d'anglais grand ouvert devant elle, Patricia resta un long moment stupéfaite par ce qu'elle découvrait. Pendant sa maladie, Margaux avait écrit un texte qui s'achevait par: « Vas-y, bats-toi, gagne! » Une phrase courte et poignante qui va décider Patricia à créer



Retrouvez les vidéos de nos personnalités solidaires sur www.selectionclic.com et sur OneHeart.fr la plateforme web de la solidarité et de l'environnement.



Imagine for Margo. L'association verra le jour un an plus tard, en novembre 2011.

Aujourd'hui, Imagine for Margo a pris de l'ampleur. Patricia Blanc a quitté son poste de cadre dans une banque pour se consacrer à plein temps à la cause des jeunes malades. Très vite, dès 2011, l'équipe créative et énergique qu'elle forme avec les membres et bénévoles de l'association fait merveille : organisation de courses à pied et d'activités ludiques pour les enfants, récolte de dons en ligne, campagne de sensibilisation... La collecte de fonds passe de 294 000 €, en 2012, à plus de deux millions, en 2015.

Son réseau de bénévoles se montre aussi actif qu'inventif, à l'image de Patricia Simoulin. Depuis le cancer de sa fille, ce professeur de piano d'Île-de-France profite de chaque occasion pour récolter des fonds. Ses proches le savent : quand ils lui rendent visite, inutile d'apporter des fleurs ou du vin ; ils glissent plutôt quelques pièces dans la tirelire posée sur le guéridon à l'entrée de l'appartement des Simoulin. « En 6 mois, j'ai récolté 600 € grâce à ces dons du quotidien », se réjouit-elle.

Cinq ans après la création de l'association, les dons reversés à des programmes de recherches franchissent le cap des trois millions d'euros. Dernier financement assuré par Imagine for Margo à l'hôpital Gustave-Roussy, en août 2016 : l'essai thérapeutique AcSé-ESMART. Unique au monde, il

propose des traitements ciblés pour tous les enfants et les adolescents en rechute ou dont la thérapie s'avère inefficace.

« Esmart a changé notre quotidien, se félicite le pédiatre Samuel Abbou. Imagine for Margo nous permet d'aller plus loin. La recherche en cancérologie n'aurait pas autant progressé à Gustave-Roussy sans son aide financière. »

Imagine for Margo ne s'investit pas seulement dans les traitements médicaux. À l'hôpital Gustave-Roussy, ce 30 novembre 2016, comme chaque fin de mois, l'association organise un atelier d'expression artistique en partenariat avec le musée d'Orsay et financé par le



Crédit du Nord. Sur la table de la salle polyvalente du service de cancérologie de l'enfant et de l'adolescent, gommes, peinture, gouges et pastels de toutes les couleurs tranchent avec la blancheur des murs. Charline, qui fêtera bientôt ses neuf ans, réalise une gravure en forme de cœur. Elle tire la langue pour se concentrer. Sa mère, Stéphanie, suit son travail en souriant. Élève de CE2, Charline porte un bonnet noir avec des oreilles de chat pour couvrir son crâne dénudé. À l'autre bout de la table, Romy, sept ans, est déjà passée à l'étape suivante : « Est-ce que je peux mélanger la peinture rouge et la bleue ensemble ? »

Camille Park, professeur d'arts plastiques du service de pédiatrie, en binôme avec un animateur du musée d'Orsay, veille sur le petit groupe. « Entre chaque soin, les enfants s'ennuient beaucoup à l'hôpital, observe-t-elle. Les ateliers leur permettent de se changer les idées et de s'ouvrir à l'art en découvrant des œuvres ».

Solidaires !

Ce mois-ci, *Sélection Reader's Digest*, la Banque Humanitaire et OneHeart.fr soutiennent Imagine for Margo.



CE DIMANCHE 25 SEPTEMBRE 2016, dans le parc de Saint-Cloud, Patricia Blanc redescend de l'estrade. Comme chaque année, la journée se termine par un lâcher de ballons roses et bleus. À son signal, des centaines de bulles colorées s'envolent. Comme les milliers d'autres bénévoles d'Imagine for Margo, Léo et sa mère Christine les suivent longuement du regard. 

1. Sur le site fr.alvarum.com
Imagine for Margo
18, rue Saint-Vincent,
78100 Saint-Germain-en-Laye
00 33 1 3916 34 38
www.imagineformargo.org

FRANCHISSEMENT

On peut tout faire par petits pas mesurés, mais il faut parfois avoir le courage de faire un grand saut; un abîme ne se franchit pas en deux petits bonds.

DAVID LLOYD GEORGE, homme politique britannique (1863-1945)

L'autre rive est toujours plus belle. Elle se trouve toujours plus loin.

PHIL BOSMANS, prêtre belge (1922-2012)